

# Broderie, mercerie ancienne : mode d'emploi.

Brodeuse confirmée, collectionneurs à la recherche d'originalité, nostalgiques, voici quelques conseils pour ne pas se prendre les pieds dans... les fils.

## Le boom de la broderie

Contrairement aux clichés, la broderie n'est pas réservée à quelques passionnées ou à des dames qui se transmettent un savoir-faire familial. Effet de mode «bobo» ou vraie tradition française, «plus de 50 % de notre clientèle sont constitués de jeunes femmes de moins de 30 ans, qui font de la broderie, du point de croix...». Bien sûr, il y a aussi une foule de dames âgées qui attendent régulièrement leurs commandes. À l'étranger, ce sont les Japonais qui craquent en premier pour les produits Sajou : détail non négligeable, les jeunes filles continuent à apprendre la couture et la broderie dans les écoles japonaises (ce qui n'est plus le cas en France depuis 1972). Le chic *made in France* et la qualité des produits font le reste.

## Trop cher, trop faux ?

Les copies sont nombreuses dans la mercerie ancienne. Un domaine où de fil en aiguille, d'année en année, la marchandise devient plus rare et les faux se multiplient. «Il y a encore dix ans, il était facile de chiner beaucoup d'articles et à des prix raisonnables». Il n'en va plus de même aujourd'hui, un effet de mode a sans doute contribué à faire monter les cotes, souvent bien trop hautes pour ce type de produits connotés «vintage». Prudence devant les cartes à fil, notamment. On peut facilement tomber sur une photocopie couleur de carte garnie d'un fil neuf. Un œil exercé les repère vite, mais le débutant se laissera bernier. Une carte

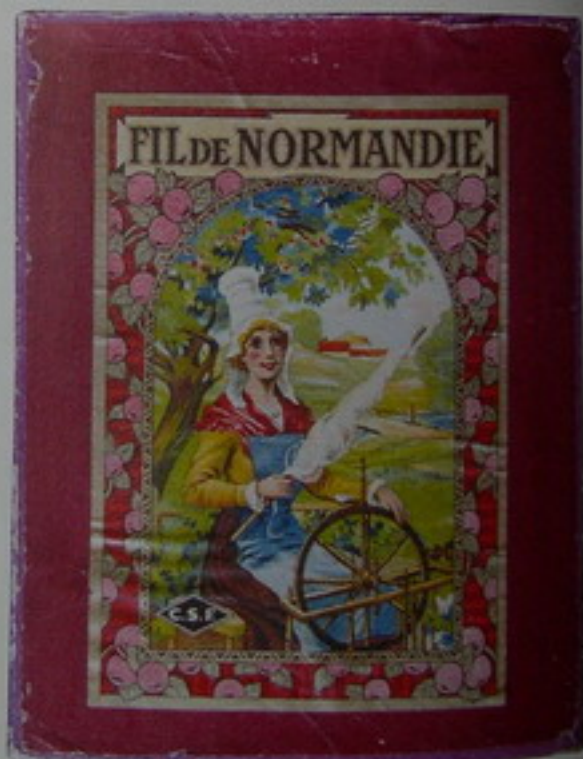
## Boutiques spécialisées

- **Fleur de lin et bouton d'or, à Dinan.** Depuis 12 ans, Claude Le Guen propose un catalogue de plus de mille articles de mercerie ancienne, principalement français, datant des années 1850 à 1950. Fournitures pour la broderie, le cartonnage, la miniature, le patchwork, les costumes anciens, les collections, les boutons (nacre, corne, céramique, etc.)...
  - **Ghislaine Chaplier, au Village suisse.** Une antiquaire de la couture et de la broderie.
  - **Fanette, à Paris.** Une petite boutique d'antiquités où l'on trouve régulièrement des objets de couture.
  - **Flagrants désirs, au Marché Vernaison, aux Puces de Paris Saint-Ouen.**
- (Toutes les coordonnées en fin de magazine). ♦

authentique et toute simple ne doit pas coûter plus de deux ou trois euros. On pourra la laisser monter jusqu'à dix ou douze euros pour un très beau modèle. Parmi les objets les plus chers figurent les dés et les paires de ciseaux : il faut compter entre trois cents et quatre cents euros pour une petite paire en bon état.

## La bonne cote des boîtes

Difficile de résister à un joli décor de la fin du XIXe siècle. Pensez tout de même à garder les bonnes cotes en mémoire : vide, une boîte de fil (par exemple Fil au Chinois) en bon état coûte autour de vingt-cinq euros ; quarante euros seraient déjà trop cher. Pleine, on peut vous en demander le double, le triple, voire plus, mais il faut faire attention : d'abord à l'état, car elles sont très souvent poussiéreuses et le prix doit en tenir compte. Ensuite au contenu : dans l'idéal, la boîte devrait avoir conservé son papier d'origine (il enveloppe les fils). Ensuite, les étiquettes des bobines doivent correspondre exactement aux indications portées sur la boîte, grosseur



■ Fil de Normandie. Spectaculaire étiquette pour une boîte de la maison Cousin Frères, (d'où le sigle CSF), fabrique située à Werwicq, dans le Nord et non en Normandie.